

UTILISATIONS PÉDAGOGIQUES DE TRAITEMENTS DE TEXTES EN LANGUES (FRANÇAIS ET LANGUES ÉTRANGÈRES)

Pierre BLAVIN

"Une déplorable habitude est en train de s'installer en France aujourd'hui : on ne part plus du besoin pour aller à l'outil ; on part de l'outil et l'on se demande ensuite à quoi il pourra bien servir, comment on pourra le promouvoir." B. LUSSATO (*Sciences et Vie*, N° 814)

Utile mise en garde ? Le présent travail a toutes les apparences de ce que dénonce B. Lussato ! C'est après avoir goûté aux diverses possibilités qu'offrent les traitements de textes que des pédagogues se sont demandés si ce nouvel outil qui rendait déjà tant de services ne pourrait pas avoir des applications intéressantes dans nos classes...

Le travail sur toute langue implique effaçages, déplacements, insertions. Tout traitement de texte possède au moins ces fonctions-là. Aussi n'avons nous pas mauvaise conscience d'avoir entrepris d'examiner comment les fonctions des traitements de texte pourraient contribuer à améliorer l'efficacité de nos enseignements. De l'outil aux besoins, des besoins à l'outil, ce va-et-vient ne nous a pas paru "déplorable".

Dirigé par Mme Monique Baudry, un groupe de recherches a déjà travaillé sur cette question dans l'académie de Paris. Pour ma part, j'ai eu l'occasion d'animer l'année dernière trois stages de trois jours sur ce thème. De la préparation de ces stages et du travail accompli avec les stagiaires enseignants est issu ce texte qui n'a pour ambition que de lancer ou relancer un certain nombre d'idées et d'en commenter quelques unes.

Le domaine dont l'exploration a commencé est donc celui de la langue, des langues. Bon nombre des exercices proposés en français pourraient être transposés dans d'autres langues.

Les logiciels utilisés pour les stages ont été : sur nanoréseau, TEXTE du CNDP (dont une version RÉSEAU améliorée est annoncée pour 1987) et SCRIPTOR de F.I.L. ; sur LOGABAX LX549 et MATRA MAX-20, TEXTE.

DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE DEUX EXERCICES

I. Organisation logique et poésie

1) *Type d'exercice*

Sur un même texte sont proposées des manipulations variées. Le point de départ en est un poème de G. de Nerval, LE POINT NOIR, dans lequel l'ordre des strophes a été bouleversé. Ces strophes apparaissent d'ailleurs comme les paragraphes d'un texte en prose. Il s'agit d'abord de retrouver l'ordre logique des paragraphes et de rétablir la disposition en vers et en strophes. D'autres manipulations sont demandées : remplacer un intrus par le mot auquel on l'a substitué, supprimer un effet de style (pour mieux en prendre conscience), appeler un autre fichier contenant le poème privé de certains de ses hémistiches et retrouver ceux-ci ... Finalement, c'est le poème de Nerval qui doit être complètement reconstitué : toute latitude reste au professeur pour faire étudier et mémoriser, ensuite le poème d'une manière plus classique.

Cet ensemble de manipulations nécessite l'utilisation de plusieurs fonctions des traitements de textes : insertion, effacement, recherche et remplacement automatique d'un mot, déplacement sans effacement ou avec effacement de zones de textes... Le texte se recompose peu à peu sur l'écran (il est assez court pour y tenir en entier, même sur les écrans de 40 colonnes).

2) *Le texte en désordre, avec son questionnaire* (Version SRIPTOR)

Le point noir

Depuis mêlée à tout comme un signe de deuil, partout sur quelque endroit que se pose mon œil, je la vois se poser aussi, la tache noire !

Ainsi, tout jeune encore et plus audacieux, sur la gloire un instant j'osai fixer les mains : un point noir est resté dans mon regard avide.

Quoi, toujours ? Entre moi sans cesse et le bonheur ! Oh ! C'est que l'aigle seul - malheur à nous, malheur ! - contemple impunément le Soleil et la Gloire.

Quiconque a regardé le soleil fixement croit voir devant ses mains voler obstinément autour de lui, dans l'air, une tache livide.

I) Remplacez les paragraphes dans leur ordre logique.

II) Procédez au remplacement automatique du mot "mains" par le mot que G. de Nerval avait choisi (et auquel vous avez peut-être déjà pensé).

III) Reconstituez la disposition en quatre strophes (option FORMAT, marge de début de paragraphe).

IV) Mettez les vers 8 et 9 deux ou trois lignes après le poème sans pour autant les enlever du texte (ter TIROIR). A l'endroit où vous venez de les copier, supprimez "sur quelque endroit que s'arrête mon œil," et reconstruisez ce qui reste des deux vers en français standard (sans aucun effet de stylistique).

V) Sauvegardez votre travail sous le nom NERPON, le second N étant votre numéro de poste, puis mettez le à la poubelle.

VI) Chargez le fichier NERP03P et complétez les vers tronqués. Ce travail terminé, comparez au poème 'ce que vous avez écrit (chargez le fichier NERPOIN).

3) Travail de préparation avant la séance avec les élèves

Dans ce qui suit, les indications concernant le nombre de colonnes ne sont à prendre en compte qu'en cas de travail sur le nanoréseau (écrans de 40 colonnes mais, heureusement, possibilité d'imprimer sur 80).

a) Taper le texte sous la forme où il sera donné aux élèves, avec son questionnaire. Faire une sauvegarde sur disquette (en 40 colonnes pour le travail sur l'écran) mais garder ce texte dans la mémoire de l'ordinateur.

b) Supprimer le questionnaire puis exécuter la recomposition demandée jusqu'à obtenir le texte authentique et sauvegarder ce nouveau texte en 40 colonnes (sous un autre nom ! NERPOIN dans mon exemple avec SCRIPTOR) pour qu'éventuellement l'élève puisse le consulter sur l'écran pour le comparer à son propre travail. On a ainsi effectué le parcours demandé à l'élève et on a pu voir quels problèmes techniques il risque de se poser en cours de manipulation.

c) Ayant toujours dans la mémoire du poste de travail le poème qu'on vient de reconstituer, on peut alors y pratiquer rapidement les coupures qui permettront de proposer l'exercice sur les hémistiches manquants. Sauvegarder (toujours sous un autre nom ! - NERP03P dans LE BULLETIN DE L'EPI

mon exemple) en 40 colonnes. d) Il n'est pas inutile de prévoir d'imprimer l'ensemble pour aider à la lecture sur l'écran - et au moins le questionnaire et, pour l'exploitation ultérieure, le poème reconstitué. Après avoir fait réaliser des photocopies en nombre suffisant, il ne vous restera plus qu'à jouer des ciseaux pour pouvoir diffuser les textes au fur et à mesure des besoins.

LIRE CES CONSIGNES A PU VOUS PARAÎTRE FASTIDIEUX. LES SUIVRE PAS A PAS DEVIENDRA VITE UN JEU D'ENFANT... d'enfant attentif, on vous le concède.

II. Transformation de texte

1) Type d'exercice

On propose à l'élève un texte dans lequel on a procédé -à de larges coupures : on en a gardé les articulations logiques et un certain nombre de mots permettant d'orienter - mais point trop - l'imagination. Les élèves sont invités à insérer des développements personnels et de longueur limitée seulement par la syntaxe générale et la ponctuation de chaque phrase. Les seules fonctions des traitements de textes à mettre en œuvre ici sont l'effacement et, surtout l'insertion, particulièrement commode dans SCRIPTOR dont le mode de saisie est justement l'insertion. Dans TEXTE, en cas d'erreur de frappe lorsqu'on est dans la fonction INSERTION, penser à la touche d'effacement du dernier caractère tapé" : cela peut éviter des manœuvres fastidieuses.

Dans chaque stage, ce type d'exercice a été jugé très stimulant, amusant et favorisant la créativité.

2) Exemple parmi les textes proposés dans les stages

En majuscules : les passages supprimés. X = le père Dubois.

Depuis l'âge de douze ans, X était UNE BETE DE SOMME. Rien de plus qu'UNE BETE qui TRAVAILLE POUR SA NOURRITURE. Il avait commencé avec SON PERE et, depuis, il N'AVAIT JAMAIS LACHE LE COLLIER. Dans toute sa vie, il n'avait eu de bon que SES DEUX ANNEES DE SERVICE MILITAIRE. Il avait encore eu la chance de TIRER AU SORT et de

SORTIR UN BON NUMERO... Aussitôt LIBERE, il avait pris en mains LE FOURNIL ET LES TOURNEES. Le bagne, quoi! A partir de là, il n'avait PLUS CONNU DE LOISIRS. Il n'avait jamais conduit sa vie, c'était TOUJOURS LE TRAVAIL qui AVAIT

ORDONNE POUR LUI... Et pourtant, il avait su TROUVER SON PLAISIR DANS SON TRAVAIL. S'il regrettait quelque chose de son jeune temps, c'était bien TOUT D'ABORD CES LONGUES NUITS AU FOURNIL A CUIRE CE PAIN QU'ON VENAIT CHERCHER DE SI LOIN. Et LES BRIOCHES DU DIMANCHE!... La seule pensée DE CE PAIN et de CES BRIOCHES DU DIMANCHE le remuait tout entier.

Bien sûr, d'autres S'ETAIENT ENRICHIS A TRICHER SUR TOUT, A ROULER LE MONDE. AUJOURD'HUI C'ETAIT SUR L'OR QU'ILS ROULAIENT, CEUX-LA, ET SANS SOUCI NI DE LA GUERRE NI DE L'HIVER! L'honnêteté, ÇA NE TIENT LIEU NI DE PAIN NI DE FEU, mais il est tout de même important de pouvoir se dire qu'ON A SU AMENER SA CARCASSE JUSQU'A SOIXANTE DIX ANS SANS DEVOIR UN SOU A PERSONNE.

Bernard Clavel,
Les fruits de l'hiver

Exemple de réalisation (début et fin) à partir du texte tronqué :

"SI PAR UNE AUBE D'ETE, UN CHAUVE... Depuis l'âge de douze ans, Charles était chauve. Rien de plus qu'une légère fièvre qui se manifestait après chaque shampoing. Il avait commencé par espacer les lavages et, depuis, il y avait même totalement renoncé. Dans toute sa vie, il n'avait eu de bon que la tiédeur du soleil sur son crâne lisse. Il avait encore eu la chance de vivre sous des cieux cléments et de trouver un chapeau à sa taille pour les rares jours de pluie." Etc.

Et voici la "chute" :

"... L'honnêteté n'est pas toujours récompensée, mais il est tout de même important de pouvoir se dire que ce n'est pas le poil qui fait le moine.

A trente ans, il était devenu un chauve ordinaire."

Deux stagiaires du Lycée Voltaire.

3) Travail de préparation avant la séance

Le plus rapide sera sans doute d'inverser la démarche, c'est à dire, d'abord de taper le texte de l'auteur et de le sauvegarder en 80 colonnes ; ensuite, de pratiquer (sur 40 colonnes) les coupes par effacements et, enfin, de sauvegarder le texte tronqué en 40 et 80 colonnes.

4) Après le travail des élèves sur ordinateur

Il sera intéressant d'imprimer leurs textes, d'y joindre celui de l'auteur et le texte tronqué et de photocopier l'ensemble (au besoin, en format réduit de moitié). Les élèves auront sans doute plaisir à lire tous les textes, très différents les uns des autres bien qu'issus d'un même point de départ. Peut-être constateront-ils également que le texte de l'auteur n'est pas toujours d'une qualité extraordinairement supérieure !

A ce moment-là, alors que dans le premier travail sur machines, il semble bon d'exiger le respect de la syntaxe et de la ponctuation du texte tronqué, rien n'empêche le professeur de proposer à ses élèves de remanier leur production - ou celle d'un(e) camarade - avec moins de contraintes, ou sans contrainte aucune.

PROPOSITIONS D'EXERCICES ÉMISES PENDANT LES STAGES

- toutes transformations grammaticales: plusieurs constructions pour une même idée, réalisation ou suppression d'"écarts" par rapport au français "standard"; transformation négatives, interrogatives, exclamatives, impératives, passage de l'actif au passif, de l'interrogation ou du style directs à l'interrogation ou au style indirects et vice-versa; concordance des temps...

- repérages de termes ou d'articulations logiques dans des textes assez longs (fonction RECHERCHE ou TROUVE selon les logiciels). Suppression de certains termes (par exemple, les adjectifs dans une description de Zola)...

- remises en ordre d'idées dans des plans détaillés intéressants mais comportant de mauvais enchaînements; brouillon d'élèves à améliorer...

- faire reconstituer deux textes entremêlés.

- variantes de l'exercice de transformation de textes par insertion de développements personnels: ne conserver au départ que les articulations logiques d'un texte ou, au contraire, garder tout sauf les articulations logiques que l'élève doit alors retrouver...

- réalisation d'un "montage-contraction" par la suppression dans un texte de tout ce qui n'est pas essentiel: cet exercice a appelé quelques réserves de la part de certains professeurs de français qui craignaient de donner ainsi à leurs élèves des habitudes contraires à ce qu'on exige

d'eux pour la contraction de texte au baccalauréat et dans les concours. Les professeurs d'histoire, eux, se montraient beaucoup moins réticents.

On le voit, les idées ne manquaient pas. Encore n'ai-je reproduit ici que celles qui ont connu au moins un début de réalisation et qui concernaient le travail sur la langue. Certes, la plupart d'entre elles ont déjà fait l'objet d'exercices dans les classes, sans intervention des ordinateurs: la question est de savoir ce que l'utilisation des traitements de textes va apporter en plus, tant au cours de la séance de travail, par équipes de deux généralement, que dans ses prolongements.

Le plus important peut-être n'a pas encore été évoqué. Indépendamment de la recherche d'exercices possibles, on peut proposer le traitement de textes comme l'un des moyens pour les élèves, comme pour nous, d'ailleurs, d'écrire. On s'apercevra sans doute qu'avec l'utilisation de cet instrument le brouillon complet sur papier ne présente guère d'intérêt... De plus, bien des obstacles qui se dressaient devant les élèves tentés par la réalisation de journaux vont enfin tomber avec les ordinateurs, leurs imprimantes et le développement de la photocopie. Allons! Que les nouveaux Freinet qui se sont déjà levés nous envoient quelques productions de leurs élèves!

Dans l'histoire de l'humanité, des objets ont été découverts ou inventés: l'homme, souvent, n'a su leur trouver une utilité que par la suite. Les techniques modernes nous offrent de nombreux outils nouveaux dont les inventeurs n'ont pas obligatoirement prévu toutes les applications possibles: ne serait-il pas "déplorable" de ne pas tenter de les utiliser au mieux dans tous les domaines où l'on s'aperçoit qu'ils pourraient rendre service? Que les traitements de textes contribuent à donner à quelques-uns des élèves qui ne l'ont pas le goût du travail sur la langue et nos recherches n'aient pas été vaines.

Pierre BLAVIN

Juin 1986, adapté pour l'EPI en Janvier 87